

Le nénu-table

par le Nénuphare,
média d'expression populaire

Tuto cuisto

Enquête

POURQUOI LES PLATANES DES CARRIÈRES BLANCHES ONT ILS ÉTÉ MARQUÉS D'UN POINT ORANGE ?



Le long du canal, des dizaines d'arbres ont été marqués par un gros point de couleur orange fluo. Même le mobilier urbain, à certains endroits, n'y a pas échappé. Cela a-t-il un lien avec le projet immobilier « Les Quais » qui devait compter 142 logements construits en 4 îlots sur le quai des Carrières Blanches ?

« Lorsqu'on marque un arbre en ville, c'est habituellement que l'arbre est malade et qu'il faut le couper », nous confirme une experte forestière. Un projet de coupe rase est-il en cours ? « Qu'ils ne touchent pas à nos arbres » s'écrie une habitante. L'été on a trop chaud, on ne veut plus de béton ! », ajoute-t-elle en

référence au projet immobilier. « Les platanes ne seront pas abattus » a soutenu clairement et publiquement Nathalie Koenders, maire de Dijon, le 19 février 2025. Ouf ! Le projet « Les Quais » a en effet été enterré, a-t-elle confirmé. « La Zone d'aménagement concertée (ZAC) a été prorogée sur 5 ans mais c'est seulement pour finir les travaux du premier lot derrière la piscine », avait précisé son adjoint Massar N'Diaye, répondant à nos questions - la Splaad, aménageur du terrain, n'a de son côté pas donné signe de vie malgré nos nombreuses relances. « Aujourd'hui, pour être sûr-es qu'un promoteur ne ressorte pas un projet de bétonisation, il faudrait que ces zones soient réaffectées à l'usage du public ! » prévient une personne qui s'y connaît en droit public et nous apprend qu'il y a presque 20 ans, les différentes zones du Quai des Carrières Blanches qui devaient accueillir des logements avaient été requalifiées en « zone à habiter ». Finalement, on ne sait toujours pas qui a marqué les arbres !

« J'ai pris renseignement auprès de la Splaad et de la ville de Dijon et ce ne sont pas eux qui ont mis les points oranges », assure M. N'Diaye. Notre élu évoque la possibilité d'« actes malveillants ». Les russes peut-être ? Nous continuons l'enquête.

Jean, Kiki, Naïké et les enfants de l'atelier d'été

Question

Mais qui a marqué les arbres ?

- ① des agents secrets russes
- ② des émissaires de l'aménageur la splaad dans un geste désespéré pour couper les arbres et faire avancer le projet
- ③ des membres du groupe secret 'orange gang' qui cherche à déstabiliser la mairie

Ecrivez-nous : nenuphare@lamaisonphare.fr



“Les platanes ne seront pas abattus”

Nathalie Koenders

Ils sont toujours proposés par Constructa sur son site internet. Risque-t-on de se retrouver avec une partie de logements vides, vu le prix au mètre carré et vu les commentaires sur la mauvaise réputation du quartier qu'on a pu lire sur le site internet du Bien Public ?

On se rappelle du 52 rue des Marc's-Or, où le programme immobilier Le Clos des Muses avait été abandonné après la faillite du promoteur. Sur la place du Lac, juste à côté du nouveau lotissement, on retrouve cet été un groupe de personnes habituées à faire des barbecues, à écouter de la musique, à profiter d'être ensemble. « Ils vont nous dire de rentrer chez nous à 19h » s'inquiète un habitué. « Il faut dire au maire de sélectionner des gens qui aiment la fête pour s'installer dans les logements » s'exclame son ami. « Nous on veut continuer nos barbecues ! »

Jean, Kiki, Naïké et les enfants de l'atelier d'été



“cabanons comme à Deauville”



les mini-pizza de shérine
Pour l'apéritif et manger entre amis



10 morceaux de pain de mie à couper en rond



Un pot de sauce tomate



Un peu de Cantal à raper nous même

Herbes de Provence

Étapes

- ➊ Étaler la sauce tomate sur le pain de mie coupé en rond
- ➋ Puis ajouter le fromage râpé par dessus
- ➌ Ajouter les herbes de Provence
- ➍ Préchauffer à 130°C
- ➎ Mettre dans le four à 160°C. Laisser entre 10 et 20 minutes.

C'est prêt !

Le nénu-table

par le Nénuphare,
média d'expression populaire

Ecrivez-nous : nenuphare@lamaisonphare.fr

Quiz

LES CANARDS DU CANAL CAQUETTENT CALMEMENT (À RÉPETER TRÈS VITE)

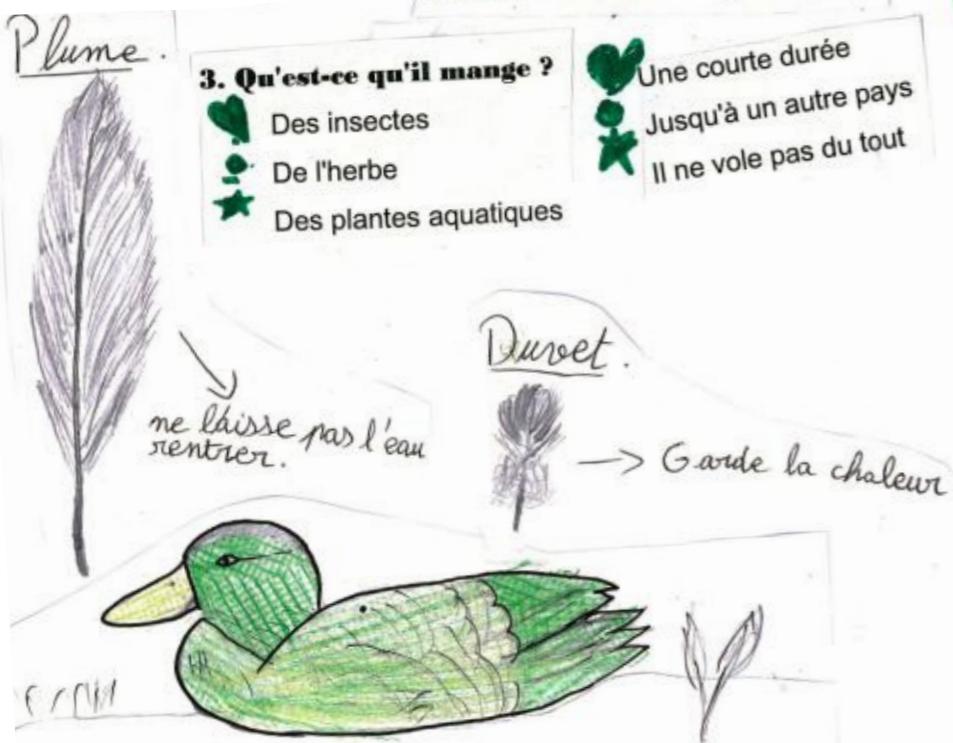
Lors de nos promenades au bord de l'eau cet été, les premiers animaux que nous avons aperçus au bord de l'eau étaient (évidemment) des canards. On a commencé à se poser plein de questions étranges : pourquoi ils ne restent pas sur l'eau ? Est-ce qu'ils se font attraper par des gens qui les mangent ? Pourquoi secouent-ils la queue de cette façon ? Puis on a rencontré Patrick, ornithologue à ses heures perdues, qui est venu observer avec nous les canards. Avec lui, on a appris qu'il s'agissait des canards colverts, on a regardé dans ses jumelles et il a répondu à nos questions. Voici un quiz élaboré à partir des nouvelles choses apprises.

1. Comment reconnaît-on le canard mâle ?
- Il est plus beau que la femelle
 - La femelle est plus belle que lui
 - Il a la tête verte et un liseré blanc sur le cou

2. Où le canard fait-il son nid ?
- Sur la terre
 - Sur l'eau
 - Sur une branche d'arbre

4. Le canard colvert peut voler :

3. Qu'est-ce qu'il mange ?
- Des insectes
 - De l'herbe
 - Des plantes aquatiques
- Une courte durée
Jusqu'à un autre pays
Il ne vole pas du tout



Réponses : 1. ✳ 2. ● 3. ○ 4. ✳

Ça se passe ailleurs

*

ALGÉRIE : LA LITTÉRATURE MUSELÉE

Y A-T-IL ENCORE UNE LIBERTÉ D'EXPRESSION ?

J'ai été particulièrement touchée par l'histoire suivante. Le 16 novembre 2024, l'écrivain franco-algérien Boualem Sansal a été arrêté à l'aéroport d'Alger, à son arrivée. Je ne le connaissais pas mais son histoire a été très médiatisée. D'habitude ce sont les journalistes qui ont des problèmes. Sansal, lui, écrit des livres. Il a des critiques « contre l'Algérie des islamistes, le régime actuel, et le rôle du FLN dans sa «réécriture» de l'histoire du pays, exprimées dans ses livres depuis le premier » (source : Livres Hebdo). Il a aussi critiqué le gouvernement sur sa position sur le Sahara Occidental. Il a 75 ans et, le 12 décembre 2024, son avocat n'a pas réussi à obtenir sa libération.

Pourquoi c'est important pour moi la liberté d'expression ? Ça me libère de pouvoir dire ce que je pense. Ça devrait être un droit pour chaque être humain partout dans le monde. Quand je retourne en Algérie, tous les ans ou tous les deux ans, un pays que j'ai

“ Ma pensée va à tous ceux qui sont emprisonnés. ”

* liberté

quitté pour la France dans les années 1980, je ne me sens pas très bien. Dans ma petite ville, qui se situe à côté d'Oran, dans les cafés, il n'y a que les hommes qui peuvent s'asseoir. Ça ne donne pas envie, tu te dis : « je vais me mettre où ? » Un jour je m'y suis assise avec mon mari, et tous les regards étaient sur moi. Si tu veux faire un footing, tu as peur d'être mal vue. Mais ça évolue. Dans les grandes villes surtout. Les femmes vont à l'université, travaillent, conduisent. C'est dans la rue que ça ne change pas ! D'ailleurs, à Marseille, j'ai vu la même chose dans certains endroits !

Bien sûr, quand on parle de liberté, il y a des limites à ne pas dépasser, on ne peut pas utiliser la liberté d'expression pour insulter ou inciter à la haine. On peut donner son opinion sans créer de problèmes, il faut juste trouver l'équilibre et laisser les gens s'exprimer librement en évitant les abus.

Ma pensée va à tous ceux qui sont emprisonnés.

Zineb

Pourquoi tout ce bruit autour de Kamel Daoud ?

L'écrivain algérien Kamel Daoud, qui vient d'obtenir le prix Goncourt, a été accusé d'avoir utilisé l'histoire vraie d'une femme sans lui demander (vu sur Instagram). Saâda Arbane, seule rescapée d'un massacre qui a emporté sa famille durant la guerre civile des années 1990, s'était confiée à la femme de l'écrivain, psychiatre, sous le sceau du secret médical. Or, son récit a fortement inspiré le livre *Houris*, selon le journal *Le Monde*. Est-ce que ce "scandale" est une stratégie pour saboter l'écrivain ? Ou bien l'occasion de rappeler l'importance du suivi psychologique des femmes victimes de violence ? « Cette affaire de fragiliser et de compliquer, voire briser la confiance déjà fragile entre les femmes et les professionnels de santé », écrit la féministe Hanane Trinel sur son compte Facebook.